[1562_Rectoutsoulas_Bon] 012 N'aguere estant apart moy sans mot dire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Epistre.
Incipit non modernisé N'aguere estant apart moy sans mot dire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 012
FoliotationC1r, C1v, C2r, C2v, C3r, C3v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4681?context=pdf

Loingtain de luy long temps ma vie en estre
Pourrois-ie bien, sans luy tant soit peu viure?
Mais me pourroit, sans luy nul plaisir suyure,
Helas nenny, sans cestuy mien amy
Ie n'aurois bien vn seul iour ne demy:
Doncques, monsieur, ie vous prie & requiers,
Et d'amytié ceste seule erre quiers,
Que dans bref temps il vous plaise venir
Nous visiter, & vers nous reuenir,
Afin d'oster les pensées & en nuictz,
Qu'auons de vous, & en iours, & en nuictz:
Ie ne sçaurois pas en vne sepmaine
Dire l'esbat, qui par deça se maine:
Mais que soyons en ceste ville ensemble,
Ie vous diray tout ce que bon m'en semble.

Autre Epistre.

N'Aguere estant apart moy sans mot dire,
Par trop attainct d'aigre courroux & d'ire,
Accompagné de soucieux ennuys,
Voyant mes iours estre muez en nuictz
Par le trauail dont plus qu'ay mon saoul las,
Tout estonné sans espoir de soulas,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4681?context=pdf

Que i'aye peu des yeux apperceuoir:
Mais bien deuoit vn chacun par ce voir
Que de tous maux saisy estois & pris,
Priué de ioye, & de tristesse espris,
Ainsi pensif, & agraué de dueil
De tel malheur (dont souuent ie me dueil)
Suis or' contrainct t'escrire mon mesaise,
Sçachant, pour vray, que iamais n'auray ayse,
Que n'aye acces vers le tien corps & face,
A celle fin que tout mon mal efface,
Car toy seule es, qui sans grande demeure,
Fais que ie viue, ou sans remede meure:
Mais cognoissant que façons rigoureuses
Sans nul meffaict, vers moy de rigueur vses,
En n'estimant mes plainctes, ne mes cris
Vn seul festu, & iamais ne m'escritz,
Dont suis dolent, & resue en telle sorte
Que peu s'en faut que hors du sens ne sorte,
Mon pauure cueur debile & languissant,
Nauré d'vn traict de bouche & langue yssant,
Ta rigueur doncq' me demaine en ce poinct,
Qu'a desespoir la mort me presse & poingt:
Mais tant y a, quant au monde mourray,
Ton seruiteur mort & vif demourray,
Iamais pourtant ie n'eusse ymaginé,
(Sans l'auoir veu) qu'vn tel ymaginé,
Eust au sien cueur logé seuerité,
Confesse toy: dis que c'est verité
Veu le recueil qu'en ta maison me fis,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4681?context=pdf

Là ou ie fus comme ton propre filz,
Ou adoptif retenu par ta mere,
Qui or' me rend vne douleur amere:
Ce mesme iour ie fus par toy admis
Au ranc des tiens seruiteurs & amys:
Les grands esbats de dances & de ieux
Qu'en ce doux lieu à celle heure là ieux,
Eussent suffit à Roy, Duc ou à Conte:
Illec estant, me racomtas vn comte
Traictant d'amour, & maintz plaisans deuis,
Ou ton maintien, & ta faconde vis,
Vertu, bonté, contenance & parler,
Dont ton renom en reluist tout par l'ær,
Douceur, honneur, entretien, port affable
En toy ie vis, & si fort amyable,
Qu'en ce moment ie fus d'amour espris
De tel façon, que mis tous mes esprits
A toy seruir, pour le bien en auoir,
Qu'estime plus qu'or, argent, ny auoir:
Or pense doncq', quand ie vois regrettant
Tous ses plaisirs, que i'ay du regret tant,
Qu'incessamment que fortune mesdis:
Car exaucer ne voulut oncq' mes dictz,
Et pis me faict, que ton fier & vain cueur
Pitié ne prent, d'autant qu'il est vainqueur
Du mien pauuret, qui est son prisonnier,
Et si tu veux par mesprisonnyer
Que tu ne l'aye traicté plus mallement,
Qu'vn Turc, ou Grec, ou autre homme Allement

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4681?context=pdf

Donner te vueil vne dure bataille,
En proteſtant(auant que deuant aille)
Deuant Venus faire mon oraiſon,
Pour aſsiſter, ſelon droict & raiſon,
En noſtre camp(que toy meſme eſliras)
Incontinent que mes lettres liras
Bel,vmbrageux,tapiſſé de verdure,
Remply d'odeurs,tant comme le verd dure,
Semé de fleurs de couleurs differentes,
Pour mettre borne eſt beſoing d'y faire entes
Propices au cas, & decentes pour voir
Qui toy ou moy ſe ſçaura mieux pouruoir:
Quant au regard d'armes, il t'apartient
Auoir le chois, d'autant qu'a ta part tient
Du defendeur,parquoy ie t'admonneſte
De comparoir,ainſi que dame honneſte
En noble arroy,non comme laſche miſe:
Le chef pendant,& en belle chemiſe
(Ainſi l'entends(de ſimple & fine toille,
Sans autre habit,afin qu'on te voye telle
Comme tu es en beauté nompareille:
Car nullement par compas,ne par reigle,
Chef d'œuure tel ne permiſt icy naiſtre:
Lors tes parrins à dextre & à ſeneſtre
Te conduiront comme ſages ſoldards,
Adoncq' en lieu de lance,fleſche & dards,
Voulges,eſpieux,ou telz autres outilz,
Fleurs & boutons d'eſglantiers treſſubtils,
Muguetz,violetz,marguerites,panſées,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4681?context=pdf

Et romarins, par diuerses pensées,
Nous ietterons, tant qu'vn ou autre enseigne,
Chapeaux, bouquetz porterons pour enseigne
Pendre au perron des roses d'Armenie,
Et pour canons, orrons grand' armonie,
De rossignolz, chardonnetz & chançons,
D'orgues & lucz, & autres duysans sons
De tabourins, bucines & sonnettes,
Nimphes des boys, qui en leurs champs sont nettes
Douces chançons mettrons sus, sans attente,
Pour esiouyr vn chacun son en sa tente:
De l'autre part auecques mon doux maistre,
C'est Cupido, qui m'a donne d'homme estre,
Dedans le camp en telle sorte iray,
(Que i'ay escrit) & point n'en sortiray
Que n'aye clos le pris & le combat
D'entre nous deux, en la façon qu'on bat
Dames de pris, leur donnant verte cotte:
Voila comment tous mes articles cotte,
Ne reste plus (ainsi que bien ie iuge)
En nostre cas, fors d'eslire vn bon iuge,
Et de ma part, si tu veux accorder,
Dame Venus, qui bien sçaura corder
Cordons subtilz pour nous mettre en sa corde,
A ce du tout ma volunté s'accorde
A celle fin quel' puisse disposer,
Selon noz faicts sentence & dicts poser
En ce faisant ferons ce qu'est edict,
Et iugement tiendra à faict & dict,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4681?context=pdf

Escritz moy donc par le premier message,
Deca venant, que verras estre sage,
Du tien vouloir & tes amys, afin
Que le combat soit de bref mis à fin.

Epistre à vne Dame.

SI i'eusse eu temps & loysir de parler
Auecques vous, ou espace d'aller
Souuentesfois, ou estiez à repos
Pour vous narrer mon vouloir & propos,
Long temps y a que ie vous eusse escrit
Ce que contient à present mon escrit,
C'est que vostre œil a nauré mes espritz
Tant qu'ilz en sont quasi mors & perilz,
De vostre amour qu'a present suis contrainct
De vous mander qui me presse & estrainct,
Vostre grace a tant saisi le mien cueur
Que pour vous suis en piteuse langueur,
Viuant en dueil & soucy douloureux,
Peines, regretz, & douleurs langoureux:

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4681?context=pdf